

Dorien Maas



Élaborer de nouvelles stratégies thérapeutiques pour le traitement de la sclérose en plaques



Post-doctorante

UNIVERSITÉ DE PARIS,
INSTITUT DE PSYCHIATRIE ET NEUROSCIENCES
DE PARIS (IPNP),
INSERM U1266, PARIS

Dorien Maas est née et a grandi aux Pays-Bas. Encouragée par sa mère « à étudier et à travailler afin de ne jamais dépendre de quelqu'un d'autre », elle est la première femme de sa famille à intégrer l'université.

Avec une amie également passionnée par le développement cérébral, elle mène au lycée un projet de fin d'études qui postule que « le système scolaire n'est pas adapté au cerveau des adolescents ». Les deux camarades ont pris conscience que la science est un outil puissant pour comprendre et influencer leur environnement et rejoignent ensemble l'université libre d'Amsterdam pour étudier les neurosciences. Durant ses études, notamment grâce aux encouragements de son amie, Dorien Maas se sent confiante dans ses choix de carrière : « J'ai appris qu'il est important d'avoir un système de soutien composé d'autres femmes ambitieuses pour obtenir la confiance nécessaire afin d'atteindre ses objectifs de carrière », précise-t-elle.

Pour sa thèse, Dorien Maas s'intéresse à la myéline, cette substance grasse qui entoure des prolongements de neurones, et son rôle dans la schizophrénie. En 2019, la chercheuse obtient un double diplôme de doctorat à l'université de Radboud à Nimègue, et à la Sorbonne, à Paris.

Désormais en post-doctorat à l'Institut de Psychiatrie et Neurosciences de Paris, Dorien Maas continue d'étudier la myéline, en analysant son rôle dans la sclérose en plaques. Cette maladie neurodégénérative, trois fois plus fréquente chez les femmes, entraîne souvent un grave handicap causé

par la disparition progressive de myéline attaquée par le système immunitaire des patients.

Ses recherches, focalisées sur l'activation des neurones pour améliorer la réparation de la myéline, pourront contribuer à développer de nouvelles stratégies de traitement contre cette maladie qui touche 4 à 5 personnes sur 100 000 en Europe.

“
Ma passion est de poser des questions fondamentales sur le cerveau et les troubles liés. La science m'a offert des opportunités exceptionnelles de poursuivre mes idées.
”